

Toc

toc toc

19



LISBONNE

Sanda Vuckovic Pagaimo — SUL — Minois
Sal atelier — Inês Telles — Ode Sabão

Toine Abel — Arminho

Botany Folk — Série limitée Louise — La Mauritanie



Lisboa, Portugal

Inês Telles

Inês est créatrice de bijoux. En or ou en argent, ses délicates productions, inspirées de la nature et de l'histoire, apportent une belle touche de modernité et de féminité.

Inês is a jewelry designer. In gold or silver, her delicate creations, inspired by nature and history, bring a beautiful touch of modernity and femininity.

TALK



Inès, quand as-tu commencé à t'intéresser aux bijoux ?

J'ai toujours aimé l'idée d'embellir le corps, d'explorer les détails au-delà des vêtements. Pendant mes études, en histoire de l'art, mes travaux portaient essentiellement sur la joaillerie et sa symbolique à travers l'histoire et les différentes cultures. Au cours de ma dernière année à l'université, j'ai participé à un petit atelier avec un bijoutier portugais qui est aujourd'hui mon amie, Catarina Fernandes. Je me suis tout de suite identifiée aux bijoux, et je sentais que c'était la solution au manque de travail pratique et créatif que j'avais pu ressentir à la fac. L'année suivante et durant 2 ans, j'ai fréquenté une école de bijouterie à Lisbonne. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à développer le fil qui m'a par la suite menée à ma marque.

Comment décris-tu ta marque, son identité ?

La marque a grandi depuis le début de façon naturelle et sereine, mais à force de beaucoup de travail et de détermination. Esthétiquement, les lignes dénudées, les détails subtils et le perfectionnisme mis dans les finitions sont des points saillants de mes pièces, généralement inspirées d'histoires et de cultures venues d'autres temps, et porteuses d'une signification symbolique en plus de leur valeur ornementale.

Je considère que ma marque n'est pas seulement un produit, mais aussi un concept. En ce sens, c'est la consommation consciente que j'vise. Les bijoux Inès Telles ne sont pas destinés à être associés à une consommation rapide et jetable. La qualité, qui est de la plus haute importance, et l'esthétique intemporelle sont des prérequis fondamentaux. La plupart des processus sont réalisés à la main, et nos matériaux et nos outils proviennent presque tous du pays, et de petits producteurs. Le développement durable a aussi été une de mes préoccupations, et nous nous dirigeons vers une plus grande soutenabilité de la marque. Le studio est une extension de mon travail, et s'intègre dans l'ensemble que constitue l'identité de la marque. C'est un espace confortable, pensé comme un espace à vivre, avec beaucoup de lumière et de nature, ainsi que de nombreux détails qui décorent en même temps qu'ils inspirent. En somme, un endroit où il fait bon travailler !

Comment situes-tu Inès Telles Jewelry dans le paysage actuel des bijoux ?

La marque a été créée et développée à une époque où le bijou, dans un contexte international, était en train de renaître et de se renouveler. Il devenait de plus en plus accessible à tous, et faisait vraiment partie intégrante

du monde de la mode. Je pense que ma marque suit le mouvement, mais en partie parce qu'elle n'est pas un produit destiné au grand public, et qu'elle peut donc être davantage associée au design qu'à la mode.

Suis-tu un processus bien arrêté ? Quelle en est la partie la plus difficile ?

Tout d'abord, j'explore sur papier, via des croquis ou des dessins rapides, des idées et des formes que je voudrais construire. J'ai plusieurs cahiers dans lesquels je prends des notes et gribouille des idées pour futures pièces. Parfois, je retourne à ces études pour trouver l'inspiration afin de créer une collection. Après l'étape du dessin vient le modèle en métal. C'est le moment de la matérialisation de l'idée.

Parfois, ce processus est rapide, et j'arrive au résultat que je recherche presque tout de suite. D'autres fois, cela prend plus de temps, ce que j'imaginais ne fonctionne pas très bien, et je dois chercher d'autres solutions.

De toutes les étapes du processus de production, c'est le fait de concevoir et de donner vie à une nouvelle collection qui est la plus intense. C'est là que je suis le plus impliquée, à la fois intimement et émotionnellement, dans mon travail. Je présente habituellement deux collections par an, mais, avant la date de lancement, il reste toujours beaucoup de travail à faire, et tout commence avec la création des pièces.

Tu collectes tant d'objets trouvés dans la nature ; pourquoi ?

Je suis fascinée par les formes, les textures et les couleurs de la nature. Nous sommes constamment entourés de choses et de phénomènes si naturellement beaux et parfaits ! Nous ne sommes pas toujours en mesure de les voir — en particulier dans la cohue quotidienne des grandes villes — mais heureusement, il y a des moments plus sereins et contemplatifs, et c'est généralement dans ces moments-là que je peux trouver des graines étranges, de beaux coquillages, des morceaux d'écorce ou des fleurs à sécher. J'aime les garder et imaginer des compositions avec ces éléments déjà morts, mais qui sont éternisés dans leur façon de nous rappeler la beauté de la nature.

Tu as étudié l'histoire de l'art. L'art tient une place importante dans ta vie ?

Oui, sans aucun doute. Connaitre un peu les différentes cultures suscite le désir de vivre ailleurs, de voyager à travers d'autres époques, d'imaginer à quoi cela ressemblait, ressemble, ressemblera. L'histoire de l'art

You lived in Brazil, what did you learn there?

The first time I was in Brazil was in the context of a great trip that I made, visiting several countries in Latin America. This trip has awakened in me an even deeper relationship with 'Mae Natureza', usually called Pachamama, where the colours and smells are more intense and alive, and also with the indigenous cultures that are quite present in the towns and villages of these countries.

The following year I returned to Brazil to spend some time and show my work. I lived in São Paulo, a large concrete city, where I worked alongside a goldsmith I admire. It was at this moment that I felt my work solidify as a brand and I presented it in several stores, galleries and in two shows. I feel that the time I spent living there was instrumental in maturing professionally.

What is the most gratifying part of working with your hands?

I like to feel the material, the smells and the temperatures. Realize the points of transformation and, in the case of metal, there is the peculiarity of being able to be malleable and liquid or hard and cold—and being able to do it with your hands is a delight. To work with my hands, is to have the constant awareness that they are our most primary tool, before any auxiliary object, and that we can create and transform so much with them.

What do you do to relax and take a break from all of your work?

Walks with Fiona are always a nice break. I also like to hang out with friends, go to the movies, enjoy an exhibition, or just relax by myself with a book or a journal and a glass of wine or a cup of tea. Sometimes I like to wander around Lisbon with no place to go, just soaking the city in, or going for a walk by the river. I also love being able to leave Lisbon at the weekends and

taking some time for myself, without schedules or a plan.

What are some of your daily rituals?

My days do not have a proper routine, as I am responsible for so many tasks and so many things and also because I have to be in different places throughout the day. I like to wake up early and do things quietly before I leave home. I love being able to walk to the studio with my dog Fiona. I usually leave as much as I can organized the day before so I can make the most of the time I have in the studio—in addition to the production, which fortunately I count on Susana to help me, I have several tasks and places to go, between shipments and meetings with customers and suppliers, the days just fly by.

With the studio next to the Tapada das Necessidades, a green and quiet park, when I have some free time I take Fiona for a walk there. At the end of the day, when I leave the studio and before heading home, I like to walk for a little bit and stop somewhere, alone or with friends, to relax.

What is your favorite part of living in Lisbon?

Lisbon is a small city, although we have more and more people visiting, but it's still relatively easy to move around and, when you have time, it is possible to walk a lot of the time.

I like walking in Lisbon, there are always nooks and streets that I had never noticed and that are new to me. Lisbon is one of the most beautiful cities I know and it has the Tejo river that lends freshness and a warm light to the city. There are so many places with unobstructed views and horizons, such as gardens, belvederes, and the waterfront. It's a city where a staircase or a hidden path can lead you to the top of a hill overlooking the city or the river.





Inês, when did you first develop an interest in jewelry?
I always liked the idea of embellishing the body, of exploring the detail beyond clothing. While studying History of Art in college, my academic papers would revolve very much around jewelry and its symbology throughout history in different cultures. In my last year in college, I did a small workshop with a Portuguese jeweler—who now is my friend—Catarina Fernandes. I immediately identified with jewelry and felt that it was the solution to my lack of practical and creative work during college. The following year I attended a jewelry school in Lisbon for 2 years. It was at this point that I began developing the thread that would lead to my brand.

How do you describe your brand, its identity?

The brand has been growing from the outset in a natural and serene way, but with a lot of hard work and determination. Aesthetically, the stripped lines, the subtle details and the perfectionism in the finishes are points of prominence in my pieces, generally inspired by histories and cultures of other times with some symbolic meaning besides the decorative one. I consider that my brand is not only a product but also a concept. In this sense, conscious consumption is underlined. Inês Telles jewels are not intended to be associated with disposable and fast consumption. Quality, which is of the utmost importance, and timeless aesthetics are fundamental premises. Most of the processes are handmade and manual and we source our materials and tools to small scale producers, mostly national. Also, ecology has been a concern and we are moving towards greater sustainability of the brand.

Also the studio is an extension of my work and fits into this 'package' of the brand's identity. It's a comfortable space, which could be a house, with lots of light and nature, as well as many details which decorate at the same time that they inspire. In short, a place where it feels good to be and to work.

How would you place Inês Telles Jewelry within the current jewelry landscape?

The brand was created and grew at a time when jewelry, in an international context, was being reborn and renewed. It was becoming more accessible to all and very much a part of the fashion world. I think my brand follows alongside this movement, but just in part, because it's not a product for the masses and so it may be more associated with design than with fashion.

Do you have a process? What has been the most challenging part of the process?

First, I explore on paper, in sketches or quick drawings, ideas and shapes that I want to create. I have several loose paper sheets and notebooks where I take notes and scribble some ideas for future pieces and sometimes I go back to these studies to get ideas to create a collection. After the drawings comes the model in metal. This is the moment of the materialization of the idea.

Sometimes this process is fast and I get to the result I'm looking for right away. Other times it takes longer and what I imagined doesn't work so well and I have to look for other solutions.

Of all the steps in the production process, designing and bringing a new collection to life is the most intense one and it's when I'm more involved, both intimate and emotionally, with my work. I usually present two collections a year, but before the release date there is a lot of work to be done and it all starts with the creation of the pieces.

You collect so many objects from nature, can explain why?

I'm fascinated by the shapes, textures, and colours of Nature. We are constantly surrounded by things and phenomena that are so naturally beautiful and perfect. We are not always able to see them—especially with the daily rush of big cities, but there are more serene and contemplative moments and it is usually at these times that I can find strange seeds, beautiful shells, pieces of bark or flowers to dry. I like to keep them and to make compositions with these already dead elements but that are eternalized in their way to remind us the beauty of the Nature.

You have studied art History, art plays an important role in your life?

Yes, without a doubt. Knowing a little about different cultures awakes a desire to live elsewhere, to travel through other times, imagining what it would be like. On the other hand Art History helps to understand and make a connection between various places, what ties them together, what has already been done and what was the result. Art History gives us a very conscious notion of human creation throughout the ages.

For me, the best thing about art is its power to awake our sensitivity, arouse the senses and alert us for the sensorial experience.

aide aussi à faire le lien entre différents lieux ; elle nous donne une notion très consciente de la création humaine à travers les âges.

Pour moi, la meilleure chose, dans l'art, est le pouvoir qu'il a d'éveiller notre sensibilité et nos sens, et de nous « mettre en état d'alerte » pour accueillir toute expérience sensorielle qui se présente.

Tu as vécu au Brésil. Quelle a été ton expérience, là-bas ?

La première fois que je suis allée au Brésil, c'était dans le cadre d'un grand voyage qui m'a amenée à visiter plusieurs pays d'Amérique latine. Ce voyage a éveillé en moi une relation encore plus profonde avec *Mae Natureza*, généralement appelée Pachamama. Là-bas, les couleurs et les odeurs sont plus intenses et plus vivantes, et j'ai développé un lien très fort avec les cultures autochtones, très présentes dans les villes et les villages de ces pays.

L'année suivante, je suis retournée au Brésil pour y passer plus de temps et y montrer mon travail. J'habitais à São Paulo, une grande ville faite de béton, où je travaillais aux côtés d'un orfèvre que j'admire. C'est à ce moment-là que j'ai senti mon travail se renforcer en tant que marque et je l'ai présenté dans plusieurs magasins, des galeries, et j'ai monté deux expositions. Je pense que le temps passé à vivre au Brésil a été déterminant pour moi en termes de maturité professionnelle.

Quelle est la partie la plus gratifiante dans le fait de travailler avec ses mains ?

J'aime sentir la matière, les odeurs et les températures. Réaliser les points de transformation et, dans le cas du métal, cette particularité qu'il a de pouvoir être à la fois malléable et liquide, ou dur et froid — et pouvoir le ressentir avec sa peau est un délice. Travailler avec mes mains, c'est avoir la conscience constante qu'elles sont notre principal outil, ayant tout objet auxiliaire, et que nous pouvons tout créer et transformer avec elles.

Que fais-tu pour te détendre lorsque tu fais une pause, au milieu de tout ce travail ?

Les promenades avec Fiona, ma chienne, sont toujours une de mes pauses préférées. J'aime aussi sortir avec

des amis, aller au cinéma, visiter une exposition ou tout simplement me détendre, seule avec un livre ou un journal et un verre de bon vin ou une tasse de thé. Parfois, j'aime flâner dans Lisbonne, sans aucun but précis, simplement me plonger dans la ville ou me promener au bord de la rivière. J'aime aussi pouvoir quitter Lisbonne le week-end et prendre du temps pour moi, sans horaire imposé, ni programme.

Quels sont tes rituels au quotidien ?

Mon quotidien n'est pas bien organisé, car j'effectue de nombreuses tâches et je dois souvent me déplacer tout au long de la journée.

J'aime me lever tôt et prendre le temps de me préparer calmement avant de quitter la maison. J'aime pouvoir aller au studio avec ma chienne. J'essaie généralement de m'organiser autant que je peux la veille pour pouvoir profiter au maximum de mon temps au studio — en plus de la production, pour laquelle, heureusement, je peux compter sur l'aide de Susana, j'ai tant à faire entre les envois, les réunions avec les clients et les fournisseurs... les jours défilent sans que je les voie toujours passer.

Le studio est situé aux abords de la Tapada das Necessidades, un parc verdoyant et calme : quand j'ai un peu de temps libre, j'y promène Fiona. En fin de journée, avant de rentrer chez moi, j'aime bien marcher un petit peu et m'arrêter quelque part, seule ou avec des amis, pour me détendre.

Que préfères-tu à Lisbonne ?

Lisbonne est une petite ville. Même si nous avons de plus en plus de visiteurs, il est encore relativement facile de se déplacer et, quand on a le temps, il est possible de marcher longtemps. J'aime parcourir Lisbonne à pied, je découvre toujours des rues et des recoins que je n'avais jamais remarqués et qui sont nouveaux pour moi !

Lisbonne est l'une des plus belles cités que je connaisse, et le Tage apporte de la fraîcheur et une lumière chaude à la ville. Il y a tellement d'endroits offrant des vues imprenables et des horizons dégagés, de jardins, de belvédères et de quais... N'importe quel escalier caché prend des allures de chemin merveilleux et peut vous conduire au sommet d'une colline surplombant la ville ou la rivière.



OBJECTS



CONFIDENCES



Mornings... petit déjeuner.
breakfast.

Drinking... avec des amis.
with friends.

Planning... un voyage.
a trip.

Wearing... du confortable.
comfortable.

Feeling... sereine.
serene.

Making... des bijoux.
jewels.

Reading... Un devin m'a dit : voyages en Asie, de Tiziano Terzani.
A Fortune-Teller Told Me by Tiziano Terzani

Smelling... la mer.
the sea

Discovering... des cultures.
cultures.

Travelling... un sac sur le dos.
backpacking.

Inspiring... la nature.
nature.